

De quoi parle t-on ?

Les cours d'eau et leurs zones humides nous rendent de multiples services (eau potable, régulation des pollutions, pêche, bien-être...). Leur forte artificialisation à partir du XIXe siècle (cf. navigation, régulation des crues, production d'énergie, aménagement du territoire...), a aussi créé de nouveaux problèmes : baisse de la capacité auto-épuration des rivières, dégâts plus importants lors des crues du fait des ruptures de digues, obstacles à la circulation des poissons...

La renaturation, c'est l'ensemble des mesures et des travaux entrepris pour restituer au moins en partie les services dégradés par les aménagements, en redonnant un fonctionnement plus naturel à la rivière. La renaturation vise donc à rendre aux cours d'eau une bonne qualité de l'eau, un débit, un tracé et des berges proches de l'état naturel et à retrouver des milieux abritant une faune et flore diversifiée.

Quels intérêts ?

Une rivière plus naturelle offre de multiples bénéfices :

- une meilleure qualité des eaux. Un lit aux formes diversifiées, alternant eaux rapides et lentes, favorise l'autoépuration des eaux. Restaurer la forme des berges et du lit est, avec la lutte contre les pollutions, le levier le plus puissant pour améliorer la qualité de l'eau des rivières. La suppression de seuils et la préservation des forêts riveraines y contribuent également.
- une meilleure protection contre les crues, en redonnant de l'espace à la rivière et en restaurant la forme de ses berges
- une solution pour s'adapter au changement climatique (limitation de l'augmentation de température des eaux, îlots de fraîcheur, réserve d'eau)
- un refuge et un couloir de déplacement pour la biodiversité (importance aussi du déplacement des sédiments, et de la connexion rivière et zones humides)
- un atout pour l'attractivité du territoire : développement d'activités économiques durables (pêche, baignade, sports d'eaux vives, observation de la nature), valorisation du patrimoine naturel et historique
- un cadre de vie harmonieux et récréatif pour rapprocher les habitants.

Le saviez-vous ?

Traversant le centre-ville, l'Isère constitue la colonne vertébrale de la trame bleue urbaine et péri-urbaine de Moûtiers. Lieu de vie et couloir de déplacement, la rivière ici endiguée, abrite plusieurs espèces animales à enjeux comme le Castor d'Europe, le Harle bièvre, « canard » nichant dans les cavités d'arbres ou encore le Cincle plongeur, indicateur d'une bonne qualité des eaux.

Les saulaies blanches et les roselières, milieux naturels à préserver et liés à la rivière, contrainte par le contexte urbain, sont fragmentaires et souvent dégradées.



Saulaie blanche en bord de l'Isère



L'Isère dans le centre-ville de Moûtiers



Castor et ses crayons, Harle bièvre, Cincle plongeur

Photos LPO, F. Léard, D. Paulin

MISE EN ŒUVRE

À l'heure de la gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations (GEMAPI) attribuée aux communes et à leurs groupements (à partir de janvier 2018, d'après la loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique), il s'agit de **conjuguer la restauration des milieux aquatiques et la protection contre les inondations autour des trois principes fondamentaux suivants** :

- **Laisser plus d'espace à la rivière** : décroiser la rivière en prenant en compte les enjeux à proximité, accroître les champs d'expansion des crues pour stocker l'eau, rationaliser l'implantation des ouvrages de protection contre les crues.
- **Ralentir les écoulements de la rivière** : restaurer le caractère naturel de la rivière pour dissiper son énergie, laisser circuler les sédiments, replanter la végétation des berges pour freiner l'eau.
- **Gérer l'eau par bassin versant** : mobiliser les capacités de rétention de l'eau sur l'ensemble du bassin versant, étudier plusieurs scénarios d'action pour adopter le meilleur, consolider la solidarité entre l'amont et l'aval du bassin versant.

Restauration de la Leysse :
revégétalisation des berges, diversification des habitats aquatiques.



Photos P. Bosson, Grand Chambéry

Application concrète sur Moûtiers

En lien avec l'Assemblée du Pays Tarentaise Vanoise (APTV), qui porte la compétence GEMAPI, il s'agirait d'étudier des scénarios possibles de renaturation partielle de l'Isère, qui traverse Moûtiers.

À minima, pour la portion de l'Isère qui traverse le centre-ville, une végétalisation des berges et du lit pourrait être menée, ainsi qu'une diversification des habitats aquatiques, à l'image de ce qui a été réalisé pour la Leysse et l'Albanne dans le centre-ville de Chambéry (cf. photos ci-dessus).

Hors centre-ville, il conviendrait également de maintenir et de restaurer les milieux alluviaux fort fragmentés et souvent dégradés, que sont la saulaie blanche et les roselières.

Le Doron pourrait bénéficier de cette même réflexion.

Le tout au regard du contexte global du bassin versant.

Focus sur les techniques de végétalisation des berges :

Une étude préalable approfondie est nécessaire. Elle répertorie :

- la végétation naturelle,
- l'importance et la nature de l'érosion,
- le type et les propriétés du sol,
- le fonctionnement hydraulique du cours d'eau,
- les conditions d'accès et d'espace.

En amont de la végétalisation, des travaux préliminaires doivent être effectués sur la berge (nettoyage de déchets, reprofilage) et sur la végétation (recépage, gestion des plantes invasives...).

Seront ensuite plantés ou favorisés des végétaux locaux, adaptés à la zone géographique. Les essences indigènes plantées sont de trois natures : arbres et arbustes (ex. : bouturage de saules locaux), héliophytes (plantes semi-aquatiques) et végétaux herbacés terrestres. Ces végétaux vivants peuvent être combinés avec des végétaux morts (pieux, branches) et des matériaux inertes, géotextiles biodégradables en fibres de coco par exemple, qui les maintiennent. Plusieurs techniques végétales peuvent être associées.

Liens utiles

Exemples locaux :

- Travaux de sécurisation et de restauration de la Leysse (Grand Chambéry)
- Restauration du torrent de Fontaine Claire en combe de Savoie
- Restauration des Dorons de Pralognan et de Bozel en Tarentaise
- Travaux de réouverture du bras de Langon en Tarentaise
- Reconquête de l'espace alluvial de l'Arve en Haute-Savoie

Pour aller + loin :

<https://www.tarentaise-vanoise.fr/domaine-eau-risques/>
<https://www.eaurmc.fr>
<http://www.onema.fr>
<http://www.arraa.org/continuite-restauration>

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »

Financée par

Les partenaires

